



Rencontre « Les jeunes et la fête : Prévention et réduction des risques en milieu festif. »

FICHE SYNTHÈSE DE LA RENCONTRE

Jeudi 17 Janvier 2013, salle de réception de l'espace Vauban

*Organisé par Astropolis dans le cadre d'Astropolis l'hiver en partenariat
avec le Collectif des Festivals engagés dans le développement durable et
solidaire en Bretagne*

Cette rencontre, organisée dans le cadre d'Astropolis l'Hiver a été organisée en partenariat avec le Collectif Des Festivals Engagés dans le développement Durable et Solidaire en Bretagne¹. Elle s'est déroulée le Jeudi 17 Janvier 2013, sur une durée de 3 Heures. Elle avait pour but de:

- Mieux appréhender les pratiques festives des jeunes.
- Partager les expériences, initiatives et dispositif mis en place sur le département.
- Faire le lien entre les différents acteurs du territoire finistère afin de faciliter la coordination et de favoriser la mise en place de stratégies de prévention à l'échelle du département

I / Les pratiques festives chez les jeunes:

Cette première partie s'est articulée autour du film « GUS, Pour mettre la fête en débat », film documentaire réalisé par le collectif Jeudevi². Membre de ce collectif, le sociologue Gilles Droniou a animé cette première partie et nous a livré son point de vue sur les pratiques festives des jeunes: GUS est un documentaire basé sur les témoignages et expériences réelles de 4 jeunes bretons de 16 à 20 ans, que le réalisateur suit lors de leurs escapades festives. En recoupant les habitudes de chacun d'eux, ont été établis 4 profils différents:

- Le conformiste, qui suit tout le temps le même itinéraire de fête, pour faire « comme les autres ».
- Le mal à l'aise, qui pour masquer son mal-être fait la fête et s'expose à de nombreuses pratiques à risques. Ici est donné l'exemple d'un jeune adolescent ayant consommé toutes sortes de drogues à un jeune âge.
- Le libertin, qui fait la fête tant qu'il est jeune, pour lui la jeunesse est le temps pour faire la fête, tout cela se calmera plus tard.
- Le casse-cou, qui prend des risques lorsqu'il fait la fête et repousse ses limites lors des soirées.

Ces jeunes ont été rencontrés par le biais de leurs lycées, et chacun de ces témoignages part d'une initiative personnelle.

Ce film est particulièrement réaliste, et les jeunes se laissent aller facilement en oubliant presque la présence de la camera. Cela renvoie malgré tout un message positif de la fête qu'il soit « juste ou moins juste ». Les réactions diffèrent suivant le public, les plus vieux restent assez stoïques et silencieux tandis que les jeunes ont des réactions plus spontanées, rient, parlent voire chantent durant la projection, même si certains passages les mettent plus mal à l'aise.

La diffusion et le contenu de ce documentaire a été apprécié des participants. Il ressort tout de même un manque au niveau des usages de drogues notamment, qui n'ont pas pu être traités dans ce film notamment par rapport à la légalité du procédé.

Gilles Droniou note que certaines de ces pratiques sont liées à une recherche de blancheur, d'oubli de la réalité, lié à une forte pression sociale ou scolaire ainsi que le monde hyper sexuel dans lesquels évoluent les jeunes, dans lequel ils ne savent pas aller vers l'autre sexe, et pour qui se mettre minable est une sorte de porte de secours.

1 <http://www.lecollectifdesfestivals.org/>

2 <http://www.jeudevi.org/>

II / Exemples d'acteurs finistériens dans leur démarche de Prévention et de réduction des risques

Intervention de Laurent Pichon, Service Tranquillité et prévention des risques de la ville de Brest:

Laurent Pichon est chargé de mission au Service Tranquillité public et Prévention des risques de la ville de Brest. La ville met en place depuis plusieurs années des programmes de prévention des risques sur les différents événements festifs se déroulant en son sein.

On y note 3 types de rassemblements festifs distincts:

- Les rassemblements festifs organisés (Ex: Jeudi du Port)
- Les rassemblements non organisés (Ex: Jeudis soirs étudiants dans les rues)
- Les rassemblement non organisés autour des rassemblements organisés (Ex: regroupements aux abords des bars lors de soirées étudiantes)

Sur chacun de ces événements l'intervention de la ville de Brest va être différente.

La ville de Brest accorde une place importante aux partenariats avec les différents acteurs institutionnels et travaille surtout sur la médiation et la réduction des risques.

Pour se faire, elle met notamment en place des équipes de médiateurs qui interviennent le jeudi soir lors de soirées étudiantes. Ils n'ont pas un rôle répressif mais plutôt de médiation. Il s'agit pour eux d'aller à la rencontre des fêtards afin de leur rappeler les règles de bon sens qu'ils doivent respecter lors de leurs rassemblements afin d'éviter ou de limiter les comportements qui peuvent nuire.

Ces interventions sont en général bien perçues des fêtards, qui s'ouvrent au dialogue et accueillent sans mal les médiateurs.

Afin de prévenir ou résoudre les litiges, ils favorisent également le dialogue et la conciliation entre riverains et établissements festifs.

L'environnement du Café-Concert, intervention de Jackez L'Haridon du Run Ar Puns³ :

Le Run Ar Puns est un Café Concert situé à Chateaulin. Il accueille une activité économique et porte un projet culturel, et les deux se croisent lors de soirées concerts, à un rythme de plusieurs dates par mois.

Le Run Ar Puns propose des soirées concerts sans alcool, ainsi qu'une carte des boissons sans alcool élargie, afin d'offrir la possibilité aux gens de changer leurs habitudes.

Des actions en partenariats avec différents groupes scolaires sont également entreprises, sur la prévention des risques auditifs par exemple.

En terme de prévention, le Run ar Puns accorde une certaine importance au bon sens et s'en remet volontiers à l'esprit associatif et familial qui anime la salle afin de responsabiliser chaque personne y venant, et que chacun puisse y trouver sa place.

Pour lui, la fête est quelque peu stigmatisée, et les pratiques des jeunes évoluent dans le bon sens, il constate bien moins d'excès qu'avant.

Il met également l'accent sur le fait que sa structure a vocation à accueillir les gens et faire qu'ils s'y sentent bien, en rappelant qu'en 2011, les accidents de la route ont fait 2500 morts, les suicides 10000.

3 <http://www.runarpuns.com/>

Dispositifs de prévention sur les festivals, intervention de Guillaume Girard, Collectif L'orange Bleue⁴:

L'Orange Bleue est un collectif existant depuis 12 ans, travaillant sur le champ de l'addiction, et sur les conduites à risques liées à la consommation d'alcool, de produits illicites, aux risques sexuels auditifs ou routiers. Le collectif intervient sur les freeparty, technivals, festivals de musiques actuelles et aussi dans les salles de musiques actuelles.

D'abord surtout basé sur le traitement des pratiques à risques liées à l'usage de drogues, l'Orange bleue a au fur et à mesure élargi son champ d'action, du fait notamment d'une demande de plus en plus importante des organisateurs de rassemblements festifs.

Il note en effet une évolution des comportements face aux actions de prévention. Au départ mal vues, elles sont de mieux en mieux acceptées, au point que l'Orange Bleue doit décliner de nombreuses sollicitations.

Son action se met en place autour de stands de prévention présents sur les sites de rassemblements. Ils achètent et redistribuent gratuitement des préservatifs, bouchons d'oreille, éthylotest et seringues, à la demande des festivaliers. Cela permet d'aller à leur rencontre, de parler avec eux, et de les guider pour qu'ils puissent faire les bons choix. Le but de l'Orange Bleue n'est pas d'empêcher les festivaliers d'avoir certaines pratiques, mais plutôt de faire en sorte que s'ils font le choix de prendre des risques, ils puissent trouver de l'aide en cas de besoin.

L'Orange Bleue travaille avec plusieurs festivals finistériens, sur lesquelles elle décline son action en fonction des besoins de chacun.

- Au festival Les Vieilles Charrues à Carhaix, cela se matérialise par la présence de stands de préventions sur le site du festival, et notamment à l'entrée, afin qu'ils soient le plus visibles possible. Au delà de cette action, Les Vieilles Charrues étendent leur action sur les parkings et sur le camping, où les festivaliers sont confrontés à des risques similaires. L'idée est d'accompagner les festivaliers jusqu'à ce qu'ils rentrent chez eux et non pas de les laisser se débrouiller à partir du moment où ils sortent du festival.
- Au festival Astropolis, l'accent est mis sur l'analyse du public, afin de pouvoir adapter au mieux son dispositif de prévention au public fréquentant l'événement. En plus des sites de prévention Orange Bleue dans l'enceinte du festivals, le festival prend également en charge les festivaliers sur les parkings en leur proposant un petit déjeuner afin qu'ils puissent reprendre le volant en toute quiétude. Un système de navettes reliant le site au centre ville de Brest est également mis en place, pour éviter que les festivaliers aient à prendre leur véhicule le soir de l'événement. Le festival s'en remet au bon sens, afin de travailler avec les différents acteurs institutionnels et d'encadrer au mieux les pratiques qui peuvent être dangereuses.
- Au festival Panoramas de Morlaix, de nouveaux dispositifs ont été depuis peu mis en place, après la hausse de fréquentation qu'a vécu le festival. En plus de stands prévention sur le site, Panoramas engage une réflexion transversale avec la ville de Morlaix et les différents partenaires, afin de sécuriser le site, mais aussi ses alentours, et le Off qui se déroule hors de l'espace du festival.

4 www.collectiforangebleue.org/

III / Débat et échange:

L'après-midi s'est terminé sur un temps d'échange qui a permis de revenir sur les sujets abordés, les points suivants ont alors été discutés :

- Il a tout d'abord été rappelé que les collectivités étaient également concernées par ce sujet, et qu'elles étaient là pour aider les acteurs festifs dans leur démarche de Prévention des risques. De nombreuses villes ainsi que le conseil régional mettent en place des services d'aide à la prévention que l'on peut interroger en cas de besoin.
- Il a ensuite été question du caractère traditionnel de la consommation d'alcool lors de certaines fêtes populaires, qui dépasse alors le seul cadre des jeunes, et où la consommation peut avoir un caractère familial et convivial qu'il faut questionner, notamment du point de vue des parents.
- La question du coût de la fête a également été abordée, l'augmentation du prix des consommations dans les bars et boîtes de nuits poussant les jeunes vers des fêtes moins encadrées, l'espace de fête se voit alors déplacé vers l'espace public, il y a alors moins de contrôle sur la consommation. Deux gérants de bars ont appuyé ces propos en pointant les tarifs auxquels étaient vendus les produits aux bars par les fournisseurs, deux fois supérieurs au prix en grande surface en moyenne. Les jeunes vont alors quand même au bar, mais restent aux abords avec leurs propres produits, ce qui génère de nombreuses nuisances difficilement gérables. Il s'agit dans ce cas de responsabiliser les organisateurs de soirée pour qu'ils veillent aussi à réguler ces nuisances.

Des feuilles d'évaluation ont été distribuées en fin d'après midi, afin d'avoir les avis de chacun sur cette rencontre: Les perspectives suivantes en sont ressorties:

- Le financement et la mutualisation des achats de matériel de prévention pour les différents acteurs du territoire finistérien.
- Une journée de réflexion portée sur la prévention des risques auprès de publics plus jeunes, entre 13 et 15 ans.
- Une réunion autour du thème de la désinhibition et les causes des consommations excessives d'alcool.
- Une rencontre annuelle sur le thème des jeunes et de la fête, afin de rendre compte des évolutions en la matière, a également été proposée.